

La raison et le réel

Champ couvert par les notions de raison et de réel

Définitions

La raison

- **Expressions du langage courant** : "l'âge de raison" , enfant assez grand pour être responsable ; inviter qqn à "faire appel à sa raison" ; « perdre la raison » qqn qui semble agir de façon inconsidérée
- **Raison** : faculté de l'H à formuler des jugements, à discerner le vrai/faux, bien/mal, faculté grâce à laquelle l'Homme peut raisonner : renvoyant à la capacité de réfléchir ; se distingue de l'imagination, mais aussi des passions et des sentiments.
- **Rationnel** : façon de réfléchir et de se conduire qui présuppose une méthode, ordre ds la façon de procéder, ≠ de ce qui est vague, imaginaire, relève de la croyance
- **Raisonné** : renvoie aussi à une manière de réfléchir et de se conduire, mais insistance sur aspect modéré des jugements/actions ≠ conduite emportée, dictée par sentiments et les passions ; être raisonné : suivre ce que nous indique la raison

Le réel

- **Réel** : ce qui existe vraiment, renvoie à qq chose de très vaste, il s'agit de tout ce qui est, càd tout ce qu'on peut constater (monde, nature, hommes, la société, etc.)
- **Réel, opposé à** : la pure pensée (logique), l'imagination (licorne) , le possible (ce qui n'existe pas mais qui pourrait exister), ce qui relève l'apparence (ex : apparence Soleil qui tourne autour de la Terre, réalité : Terre tourne autour du Soleil)

Enjeux liés à ces notions

- **Notions raison/réel rapprochées** : question du rapport de l'H au monde, déterminer si la raison peut lui offrir une connaissance de ce qui existe vraiment
- Peut-on être assuré que ces représentations rendent fidèlement compte de la réalité, c'est-à-dire de ce qui existe indépendamment d'un esprit qui le saisit ?
- L'objectivation du réel que produit de fait la raison laisse-t-elle subsister un écart entre l'esprit et les choses ?
- **Comprendre le réel, lui donner sens** : une des tâches que se donne la philosophie

Comment la raison connaît-elle le réel ?

La connaissance de ce qui est rationnel

- **Connaître le réel grâce à la raison = renoncer à expliquer certains événements** : dépourvus de rationalité, semblent liés au hasard
- **Raison** : doit se détourner du réel purement sensible, càd de tous phénomènes changeants
- **Platon** : le réel auquel on a accès immédiatement est celui des apparences sensibles, elles sont changeantes, jamais identiques à elles-mêmes, donc la connaissance doit s'en détourner et tenter de connaître ce qui ne se voit pas mais peut être saisi par la raison : les Idées, càd l'essence des choses.
- **Allégorie de la caverne, Platon dans La République** : description d'une existence étrangère au questionnement philosophie : hommes enchaînés depuis naissance ds

une caverne profonde et obscure, connaissent pas soleil, pas monde réel ; lumière d'un feu qui brûle leur parvient, prisonniers voient des ombres d'objets portés par des hommes portant ds figurines d'humains & d'animaux : ils croient que ce sont les objets eux-mêmes

- ↳ **Décrit rapport H & le monde** : prisonniers cavernes prennent ombres pr des choses réelles, Homme prend ls apparences sensibles qu'il voit pr des entités réelles
- **Connaissance doit se détourner des apparences sensibles** : rejeter tout ce que ns apprennent les sens, et + généralement les apparences sensibles pr accéder à la connaissance véritable

→ Homme doit se limiter à ce dont il peut rendre compte rationnellement

Les attitudes de la sciences face au réel

L'émergence de la science moderne

- **Rationalisme** : position consistant à étendre à l'ens de la réalité la possibilité d'une connaissance objective, postulat de la raison sur lequel repose sciences modernes
- **Galilée, nature, livre écrit en langage mathématique** : pour comprendre la nature et son fonctionnement, il faut d'abord comprendre que l'on peut rendre compte de tous les phénomènes à l'aide de lois rationnelles et nécessaires
- **Réalité** : serait, dans son ensemble, dotée d'une structure mathématique que la raison n'aurait plus qu'à déchiffrer à l'aide des outils mathématiques
- **Hypothèse que tout phénomène est, en théorie, prévisible** : si la nature est déterminée, dès que les lois naturelles régissant les phénomènes sont établies, science devient capable de produire des prédictions (météorologie)
- **Laplace, expérience de pensée du « démon de Laplace »**

« Une intelligence qui, à un instant donné, connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, [...] embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome ; rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir, comme le passé, serait présent à ses yeux. »

Laplace, *Essai philosophique sur les probabilités*, 1814

⇒ Version forte du déterminisme : si un être capable de saisir par la raison ttes lois de nature et ts êtres qui la compose existe → capacité de connaître tt ce qui a lieu/se produira

- **Position rationaliste** : raison capable de rendre compte de ts phénomènes, l'ensemble du réel pt être expliqué à l'aide de lois universelles
- Si cette attitude de la raison est convaincante dans le domaine de la nature, peut-on l'étendre aux activités proprement humaines ?

La question des sciences humaines

- **Rationalisme, but** : construire des sciences capables d'expliquer l'ensemble des comportements humains : tâche des sciences humaines qui se dvlpent à partir du XIXe siècle (psychologie, sociologie, histoire, économie, linguistique ...) ; accompagne le dvpt des sciences modernes, va peu à peu déborder le cadre de l'explication de la nature pour tenter de rendre compte de l'ens des phénomènes existants

- **Auguste Comte, philosophe positiviste** : idée que la raison pourra peu à peu, par son travail sur le réel, rendre compte de l'ensemble des phénomènes existants
- **Schématise le progrès de la raison** : Loi des trois états, ttes branches de la connaissance théorique passe successivement par trois états :

• Etat théologique : dure jusque fin Ancien Régime, explication chaque phénomène réel trouvé dans une intention divine (ex : foudre, œuvre de Zeus)

Etapes : Animisme : affirmant présence nbx esprits ds nature

Polythéisme : rassemble sur plrs dieux la responsabilité ds évènements

Monothéisme qui conçoit un Dieu unique créateur, et tout puissant

• Etat métaphysique : recherche les causes des phénomènes réels ds les qualités ou la volonté de la nature, ex : la nature qui aurait « horreur du vide »

• Etat positif ou scientifique : au lieu de rechercher causes des phénomènes (pq il se produit), on recherche les lois (comment il se produit)

« Le caractère fondamental de la philosophie positive est de regarder tous les phénomènes comme assujettis à des lois naturelles invariables. »

Auguste Comte, *Cours de philosophie positive*, 1830 – 1842

⇒ Passage à l'état positif caractérisé par la recherche de liens $\exists$ phénomènes, en portant attention aux phénomènes répétitifs qui permettent d'élaborer des lois universelles

- **Comte, état positif** : atteint ds sciences de la nature $\neq$ ds sciences de l'H, ds explications phénomènes sociaux : continuent de rendre compte des phénomènes humains en s'appuyant sur les causes

- **Comte, physique sociale** : pose science positive des phénomènes humains ; rendre compte des comportements humains à l'aide de lois universelles : travail sciences humaines va consister à découvrir les lois qui régissent l'action de l'H

Relativité de la connaissance scientifique

La fin des modèles uniques

- **Raison semble** : capable de rendre parfaitement compte du réel, en produisant un système de lois universelles unifiées

- **Apparition de nouveaux modes de rationalité** : mettent à mal l'idée d'une suprématie de la raison dans la connaissance du réel ; permettant eux aussi de rendre compte du monde

- **Raison semble** : ne plus pouvoir prétendre à une connaissance parfaitement objective du réel à cause des modèles concurrents de connaissance du réel

- **XIXe siècle, dvpt de géométries non euclidiennes** :

• rôle important dans ce constat d'une pluralité de rationalités

• système euclidien part du postulat que "par un point extérieur à une droite on peut faire passer une unique parallèle à cette droite" donc tenu pour vrai.

• Riemann et Lobatchevski, en partant de postulats inverses, développent un système de géométrie lui aussi valide

• Réussite montre que la validité d'un système déductif, càd établissant des théorèmes à l'aide de démonstrations rigoureuses, ne tient qu'à sa forme, indépendamment de l'évidence intuitive de ses propositions premières

- **Possibilité construire des géométries formellement valides en partant de bases non euclidiennes** → points de départ posés par Euclide n'étaient pas des vérités évidentes en elles-mêmes → au lieu de parler d'"axiomes", on parlera plutôt de "postulats" ; on ne se prononce pas sur leur vérité : on leur demande seulement de permettre la déduction de propositions non contradictoires

- **Postulat** : proposition qu'on demande d'admettre sans se prononcer sur sa vérité

- **Idée que système nature peut se traduire en langage mathématique** : suppose des vérités mathématiques indépendantes de l'esprit humain ; suppose la communauté entre le fonctionnement de la pensée de l'Homme et le fonctionnement de la nature

- **Remise en question de l'unicité des maths** : bouleverse le rapport au réel à la raison : Comment l'H peut-il en rendre compte objectivement si les lois qu'il produit n'existent pas en dehors de son esprit ?

La conception conventionnaliste de la science

- **Raison** : ne découvre dans la nature que les lois de son propre fonctionnement → adopter face à la connaissance qu'elle rend possible une attitude plus modeste

- **Raison** : explique pas objectivement tout le réel, tel qu'il est véritablement mais indexe la valeur d'une théorie à sa capacité à expliquer les phénomènes, à les prévoir

- **Duhem** : si lois de la nature : création de la raison humaine alors toute théorie physique : modèle mathématique, permet de rendre compte des phénomènes ; si l'on choisit une théorie plutôt qu'une autre, ce choix devra se faire en vertu de sa simplicité et commodité même si on ne peut jamais assurer avec certitude qu'elle nous dévoile véritablement le réel

Les limites de la raison

Les limites externes

- **Raison** : doit abandonner ses prétentions à saisir le réel ds tte sa complexité, accepter de la fragmentation au lieu d'1 explication scientifique unifiée du monde

- **Bachelard, connaissance rencontre ds obstacles épistémologiques qui ralentissent son dvpt** : des représentations ayant cours au sein d'une science et qui, erronées, l'empêchent de se dvpt, de poser les bons pb. Obstacle principal : tendance de la raison à rechercher des explications globalisantes

- **Bachelard, « ce besoin d'unité pose une foule de faux problèmes »** : c'est un reste d'esprit préscientifique, pour lequel "l'unité est un principe toujours désiré" ; la raison risque l'erreur à cause de son besoin d'unité : il faut accepter une compartimentation de l'expérience ; certaines vérités, principes sont bons dans tel domaine mais ne sont pas applicables partout

⇒ La raison, dans son entreprise de connaissance, doit abandonner son idéal d'un savoir totalisé pr accéder à la connaissance

Les limites du fonctionnement de la raison

- **Tâche de la raison, ds travail de connaissance** : Accepter limites qui la caractérisent

« *La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la dépassent.* »

Pascal, *Pensées*, 1669

⇒ Raisonnement ne peut pas tt expliquer, il y a des champs du réel qui ne peuvent pas faire l'objet de son investiga°, notamment le cas de ce qui relève de la croyance

- **Raison** : doit lutter contre l'envie d'aller au-delà de ce qu'elle pt connaître

- **Kant** : raison doit accepter qu'elle ne peut connaître du réel que les phénomènes, càd les apparences sensibles dont l'enchaînement est réglé par lois que la raison leur prescrit

- **Connaissance** : se limite à la connaissance des phénomènes, dont des lois peuvent rendre compte, en abandonnant sa prétention à rendre compte des choses en soi, càd l'essence des choses

➔ **Connaissance** : se limite à ce dont on peut faire l'expérience, et que la raison peut ensuite organiser grâce aux lois qui régissent son fonctionnement.